



Résumés des numéros 101 à 110

Numéro 101 :

La danse au Moyen Age et l'exemple de la Saintonge

La danse et la musique, modes d'expressions depuis la Préhistoire. Les témoignages de l'époque médiévale sont essentiellement iconographiques. Les premières mentions écrites datent du XV^e siècle. Au début du IX^e siècle, il existe des danses liturgiques alors que les danses populaires sont condamnées par l'Église. XII^e siècle, la danse symbole de la noblesse. XV^e siècle, les premiers traités apparaissent en Italie.

L'exemple de la fête des Rogations en Saintonge témoigne de l'évolution des danses tout au long du Moyen Age ; d'autres types de fêtes existaient : la fête de l'Ane, le Boeuf Gras, la fête des Rameaux...

Les mosaïques de la villa gallo-romaine de Hure (33)

Le village de Hure est situé à 6 km de la Réole. Depuis le XVIII^e siècle, nous avons connaissance d'une villa antique. Elle était localisée dans le territoire des Vasates.

Les découvertes s'échelonnent entre le XVIII^e siècle et 2001. Les vestiges témoignent de cinq époques d'occupation entre le Haut Empire et le Haut Moyen Age ; les vestiges par ordre chronologique : une canalisation du I^{er} siècle, une salle de réception de la fin du III^e siècle, des tessons du VIII^e siècle, des trous de poteaux du VIII^e siècle et l'église Saint-Martin du XI^e siècle.

Les mosaïques de Hure sont principalement de type géométrique et caractéristiques de l'École d'Aquitaine. Deux groupes de mosaïques sont détaillés dans l'article : composition et emplacement.

L'épave de Coslous à Téthieu (40)

Résultats d'une prospection. Certains éléments d'un bateau ("le drakkar") retrouvés à proximité de Coslous. Il n'y a plus d'éléments visibles en période estivale. 2007, première plongée avec récupération de quelques fragments de coque... La première découverte date des années 1990. L'embarcation devait mesurer 7 ou 8 mètres. En 2009, nouvelle exploration et remontée de planches massives et de clous. Mais il n'est pas possible de donner une forme générale au bateau. La difficulté de cette prospection est de différencier les éléments naturels et les morceaux d'épave d'où la nécessité d'utiliser un appareil de prospection électromagnétique. 27 vestiges ont été ramenés à la surface. Plusieurs hypothèses : une galupe, un bachel, un bac ?

Numéro 102 :

La crypte de la Libarde. Bourg (Gironde)

L'église saint-Saturnin était celle d'un prieuré augustin. Aujourd'hui, il ne reste que les ruines de la nef et du chœur, une partie du cimetière et une crypte romane originale. L'ensemble reprend l'emplacement d'un site mérovingien. La crypte est l'élément bâti le plus ancien (milieu de la seconde moitié du XI^e siècle). Il s'agit de l'église ensevelie avec

la construction du nouvel édifice construit au XIII^e siècle. L'ensemble fut endommagé par la Guerre de Cent ans, les Guerres civiles du XVI^e siècle. Durant tout l'Ancien Régime, l'église est en danger (foudre, effondrement,...).

Son histoire s'arrête en 1793 après l'assassinat du dernier prêtre. Elle est vendue à un carrier en 1823. La crypte est classée au titre des monuments historiques en 1846. Au XX^e siècle, le site bénéficie de campagnes de restauration.

Le protestantisme bordelais de la clandestinité à l'âge d'or (XVIII-XIX^e siècles)

Le protestantisme français connaît une période difficile avec la révocation de l'Édit de Nantes en 1685. En 1787, l'Édit de Tolérance autorise sa réapparition avant une existence légale (Déclaration des Droits de l'Homme). En 1808, la France est entrée dans le pluralisme religieux. Le XIX^e siècle ; siècle d'or du protestantisme bordelais. Avec l'Édit de Nantes, toutes les structures de la vie spirituelle protestante avaient disparu. Les fidèles bénéficiaient de la présence de leurs coreligionnaires étrangers pour certains actes (baptêmes,...). Les protestants se tournent de plus en plus vers le commerce et font parfois fortune ; avec un réinvestissement dans les propriétés. Leur culte se perpétue malgré les interdits (assemblées du désert). En 1787, les protestants retrouvent leurs droits : état civil, liberté de conscience, lieux de culte, cimetières, écoles,...

Sur le plan économique, les protestants sont très dynamiques, s'engagent aussi dans la vie politique locale. Après 1890, leur présence décroît. Au XX^e siècle, le protestantisme bordelais ne connaît de renouveau qu'après 1945.

Le premier rempart disparu de Saint-Macaire (Gironde). Approche archéologique

La position du bourg de Saint-Macaire suppose une origine ancienne. Le bourg s'est développé autour d'un prieuré datant du XI^e siècle. La première enceinte se trouverait sous la rue de la Benauge ou bien dans une rue parallèle à celle-ci. Une villa aurait occupé l'espace antérieurement et se serait étendue jusqu'au prieuré Saint-Sauveur. Le site est fréquenté jusqu'au Moyen Âge. A cette époque, la présence humaine s'étend sous l'actuelle impasse de la Malice qui allait de la rue de l'église à la rue de la Benauge. L'enceinte se matérialisait par une levée de terre. Celle-ci correspondrait au premier rempart de Saint-Macaire et datant du XI^e. Un sondage réalisé dans le cours Victor Hugo a mis en évidence une occupation antérieure à l'enceinte du XIII^e-XIV^e siècle. Il s'agit de structures en creux, de trous de poteaux ; cette enceinte semble avoir bénéficié d'un très bon entretien.

Numéro 103 :

La chapelle du château du Mirail à Brouqueyran (Gironde)

Le château du Mirail situé à Brouqueyran était une maison noble appartenant à des magistrats bordelais. Il fut construit en 1348, ravagé par la Fronde et les révolutionnaires. L'aspect extérieur est classique des XV^e et XVI^e siècles. Son originalité provient de sa chapelle privée datant de 1664 (1664 : retable ; 1672 : chœur). Elle est de style baroque et reflète l'esprit de la contre-réforme. L'oratoire est situé hors du bâtiment. Le décor occupe la totalité de l'édifice ; il est composé d'une courte nef, d'un chœur éclairé et d'un retable qui présente une ressemblance avec celui de Verdélais. La voute du chœur est peinte. Des baptêmes et des messes ont parfois lieu dans la chapelle.

Titres nobiliaires. Historique depuis 1789. Mairie de la ville de Bordeaux.

Division de l'Etat civil 20 juin 1790 : abolition de la noblesse héréditaire en France. Chaque citoyen devra porter que le vrai nom de sa famille et ne pourra avoir d'armoiries. Napoléon I^{er} par le décret du 1^{er} mars 1808 constitue une nouvelle noblesse. Les titres se transmettent par descendance légitime de mâle en mâle par ordre de primogéniture.

Louis XVIII conserve cette noblesse et rétablit l'ancienne tout en abolissant le caractère territorial et féodal du titre. 29 février 1848, le Gouvernement provisoire de la République abolit tous titres de noblesse. Louis-Napoléon les rétablit en 1852. La particule "de" n'est pas une distinction nobiliaire.

Sur les 50 000 familles nobiliaires actuelles, 20 000 remontent au-delà de Louis XIV. Les titres créés en 1808 allaient de pair avec un majorat (dotation personnelle). Les lois sur les majorats datent de 1835 et de 1849. Plusieurs circulaires du Ministère de la Justice concernent les titres nobiliaires (1845, 1858, 1874).

L'habitat médiéval à Marmande (Lot-et-Garonne)

La cité lot-et-garonnaise trouve son origine au Moyen Age. Au cours du XIIe siècle, on trouve une tour péagère qui contrôle le franchissement de la Garonne. 1182, Richard Coeur-de-Lion octroie une charte de coutumes qui crée un statut de ville. Fin XIIe siècle, une première enceinte est bâtie : habitat dense, rues étroites, peu de jardins. XIIIe siècle, extension de la ville avec une nouvelle enceinte et un parcellaire rappelant les bastides : larges rues, jardins. Marmande vit une époque économiquement importante malgré les guerres. Le parcellaire médiéval a dessiné la trame actuelle. Les maisons mixtes (pierre, briques et bois).

L'originalité de Marmande tient aux techniques employées et au temps. Maisons de briques entre le XIIe et le XIVe siècle puis maisons de bois et de pierre à partir du XVe siècle.

Numéro 104 :

Numéro 105 :

Numéro 106 :

Numéro 107 :

Numéro 108 :

Numéro 109 :

Numéro 110 :